**«La communion vécue à l'occasion des Jeux doit servir d'exemple» :**

**l’Église catholique ouvre la trêve olympique à la Madeleine**

[Jean Kedroff](https://www.lefigaro.fr/auteur/jean-kedroff) - 19/07/24 – Le Figao

Mgr Ulrich, archevêque de Paris, entouré de Mgr Celestino Migliore, représentant du Saint-Siège en France (à gauche), et de Mgr Emmanuel Gobilliard, évêque délégué de l'Église catholique pour les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 (à droite). Sébastien Soriano / Sébastien Soriano / Le Figaro

**REPORTAGE -** En présence de la ministre des Sport, de la maire de Paris et du président du CIO, l’archevêque de Paris a inauguré avec solennité la «paix olympique» ce vendredi. Une façon pour l’institution religieuse de faire porter sa voix.

*«En cette période troublée où la paix mondiale se trouve gravement menacée, je souhaite ardemment que chacun ait à cœur de respecter la trêve qui débute en ce jour.»* C'est par un message du pape François que Mgr Ulrich a introduit la messe d'ouverture de la trêve olympique, qui a été célébrée ce vendredi matin à l’église de la Madeleine, dans le centre de Paris. Secondé par Mgr Celestino Migliore, représentant du Saint-Siège en France, et Mgr Emmanuel Gobilliard, évêque délégué de l’Église catholique pour les Jeux olympiques, l’archevêque de Paris a célébré *«la paix et l’unité»* devant une nef comble.

Face à lui, sous les immenses voûtes de l’église conçue comme un temple grec par Napoléon, un grand nombre d’invités de marque se sont joints à la célébration. Au premier rang, côte à côte, la ministre des Sports Amélie Oudéa-Castéra, la ministre de la Culture Rachida Dati, la maire de Paris Anne Hidalgo, le président du Comité international olympique (CIO) Thomas Bach. Plus de soixante ambassadeurs, les représentant des cultes et plusieurs patrons de l’industrie et de la presse se tenaient juste derrière, tandis qu’une foule de fidèles et de curieux occupaient l’espace jusqu’à la sortie.

Plus de soixante ambassadeurs, les représentant des cultes et de l’État et plusieurs patrons de l'industrie et de la presse étaient présents pour la célébration. Sébastien Soriano / Sébastien Soriano / Le Figaro

Pour l’occasion, les responsables des [Holy Games](http://www.lefigaro.fr/actualite-france/faire-du-sport-un-lieu-de-rencontre-avec-le-christ-avec-les-holy-games-l-eglise-part-a-la-conquete-des-jo-20240716) – le dispositif en charge de coordonner les initiatives de l’Église catholique pendant les Jeux –, n’ont pas lésiné sur les moyens. Quarante prêtres, une dizaine d’évêques et autant de diacres ont célébré un office de plus d’une heure, où se sont alternés chants, lectures et prises de parole. Les chants ont été interprétés par la cinquantaine de garçons du chœur de l'Académie Musicale de Liesse, accompagnés par les deux grandes orgues de l’église. Pendant ce temps, dans la nef, des dizaines de volontaires Holy Games, tee-shirts jaunes, organisaient le flux de personnes venues se joindre aux festivités.

**Un appel à la réconciliation**

*«Certes, cette trêve olympique ne fera pas cesser les conflits en cours, mais le désir de paix se répand à la faveur des rencontres que permettent ces événements sportifs.»* C’est cette conviction que Mgr Ulrich a portée à travers une célébration dont le leitmotiv tenait en deux mots : paix et unité. Du choix des extraits de l’écriture sainte (*«Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu»*, Mt 5,9) à la lecture alternée dans six langues (français, anglais, espagnol, chinois, arabe, langue des signes) de la *«prière universelle»*, la messe aura été un appel à la réconciliation. *«La communion vécue à l’occasion des Jeux doit servir d'exemple à l’ensemble du monde»*, a prêché Mgr Ulrich, en rappelant *«l’importante du geste et du symbole»* pour changer le monde.

Mgr Ulrich, archevêque de Paris, lisant l’adresse du pape François. Sébastien Soriano / Sébastien Soriano / Le Figaro

La trêve olympique, qui débute ce vendredi, se prolongera jusqu’au 15 septembre, soit huit jours après la fin des Jeux paralympiques. Également appelée *«Ekecheiria»* (armistice) en grec, elle a été remise au goût du jour par le CIO en 1993, en référence à la période de cessation des hostilités que concluaient les cités-états de l’Antiquité grecque pendant la période des Jeux . Ce n’est pas un hasard si cette trêve s’ouvre aujourd’hui avec une messe catholique. *«Cela tient à l’amitié que le baron Pierre de Coubertin entretenait avec le dominicain Henri Didon, inspirateur du renouveau de Jeux olympiques en 1891»*, explique Mgr Gobilliard. *«Les racines de l’olympisme sont éminemment chrétiennes*, abonde l’évêque de Digne, *notamment son caractère pacificateur».*

**«Q*ue les pauvres soient de la fête»***

La paix n’est pas l’unique préoccupation de l’Église en cette messe inaugurale. *«J’apprécie que vous n’ayez pas oublié les personnes les plus vulnérables et que l’accès à la fête leur soit facilité»*, a fait savoir le pape François dans son adresse. *«C’est l’une des promesses de l’Église catholique pour ces Jeux : que les pauvres soient de la fête»*, souligne Mgr Gobillard. Concrètement ? *«Les paroisses mobilisées deviendront, le temps des JO, des refuges où les plus démunis pourront se nourrir, se loger. Plus de 400 personnes en situation de précarité seront accompagnées gratuitement dans les stades»*, poursuit-il.

Si l’Église compte se mobiliser, elle veut le faire à l’unisson avec les pouvoirs publics. *«Votre présence ici montre que vous êtes sensibles à la dimension spirituelle de la vie humaine,* a souligné Mgr Ulrich devant les représentants de l’État, visiblement émus. *Nous savons aussi combien vous avez œuvré pour l’organisation de ces Jeux»*. Après que l’assemblée a écouté, debout, l’hymne olympique interprété par Olivier Périn, cotitulaire du grand orgue de la Madeleine, l’archevêque de Paris s’est dirigé avec la ministre des Sport et le président du CIO vers la sortie de l’église. Debout sur le parvis de la Madeleine, ils ont laissé s’envoler quatre colombes blanches, qui leur avaient été apportées dans un panier. *«Qu’elles volent tout de suite là où la paix se fait attendre»*, a lancé Mgr Ulrich.

Thomas Bach, président du CIO (à droite) et Amélie Oudéa-Castéra, ministre des Sport (à gauche), libèrent des colombes sur le parvis de l’église de la Madeleine. Sébastien Soriano / Sébastien Soriano / Le Figaro

Une joie recueillie régnait à la sortie de l’édifice. *«Je suis très émue d'être là,* a confié au *Figaro* la maire de Paris Anne Hidalgo. *On avait beau être dans une église catholique, ce fut un grand moment œcuménique, un message universel»*. La ministre de la Culture Rachida Dati s'est quant à elle réjouie d'un *«grand moment de communion, qui a su incarner l'esprit olympique». «On a besoin de moments comme ça»*, a-t-elle conclu.